

que vous nous adressiez du fond du cœur nous dédommage largement de ce que nous avons fait pour vous.

Les jours suivants, de magnifiques processions à la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, à l'église et au cimetière de Bégrolles, se déroulèrent à travers le gracieux et solitaire vallon de Bellefontaine, dont la perspective charmante se perd au milieu des prés et des bois. C'était un spectacle touchant de voir ces longues files de jeunes hommes, rangés pieusement sous les bannières des saints patrons de l'armée et les étendards de la France, allant publiquement affirmer leur foi à travers nos chrétiennes campagnes.

Ils reçurent un sympathique accueil à Bégrolles. On se rendit au cimetière. Là, devant la croix, M. l'abbé Emériaux, dans une vibrante allocution, leur fit acclamer le signe sacré de la Rédemption.

Chaque jour la procession était suivie d'une conférence où les aumôniers et les instructeurs traçaient à nos futurs troupiers leur ligne de conduite. Dans des causeries familières, ils leur donnaient des avis pratiques et les mettaient en garde contre les dangers qui les attendent à la caserne.

MM. Chaillou et Audureau, docteurs-médecins à Saint-Macaire et à Jallais, vinrent nous faire profiter des trésors de leur science.

Nous eûmes le plaisir de recevoir aussi des orateurs de passage, M. l'abbé Charles Grasset et M. Maurice Bonnet, officier de réserve, qui captivèrent leur auditoire par le charme de leur parole.

Enfin, la veille du départ, les conscrits allèrent solennellement se consacrer à Notre-Dame des Armées devant la grotte de Lourdes. Ce fut un enchantement. La prairie s'illumina tout à coup de milliers de lumières. Après une allocution de M. Emériaux, M. le chanoine Chaplain fit la consécration à la Très Sainte Vierge et l'on reprit le chemin de l'Hôtellerie en récitant le chapelet, entrecoupé par le chant des Mystères du Rosaire.

Le lendemain matin était le jour de la clôture de la retraite. Graves et recueillis, les conscrits s'approchèrent tous de la Sainte-Table. Pendant le salut solennel qui suivit eut lieu le serment de fidélité, cérémonie toujours si solennelle et si imposante. Chers amis, ces promesses-là ne les oubliez *« jamais »* ! ayez-les *« toujours »* devant les yeux.

Quelques instants après, l'heure du départ sonna. Ce ne fut pas sans tristesse qu'aumôniers, instructeurs et conscrits se firent leurs adieux.

Ils avaient appris à se connaître et déjà ils s'aimaient.

Le mérite de ces belles retraites revient à vous, mon Révérend Père, à vous, vénérés Trappistes de Bellefontaine, Pères et Frères, qui avez mis avec tant de bonne grâce votre monastère à la disposition des retraitants. En donnant asile à nos conscrits, vous coopérez à une œuvre de préparation et de préservation éminemment utile à notre époque : qui oserait dire le contraire ? Aussi comment s'étonner que ces retraites aient trouvé, dès la première heure, les encouragements de nos Evêques, du clergé et des familles chrétiennes ?